

Notes historiques sur les Fortin descendant de Roger Fortin et Félicité Gagné.

L'ancêtre canadien.

Les Fortin savent que leur ancêtre, c'est **Julien Fortin** marié à **Geneviève Gamache**. Mais il n'est pas le seul Fortin à avoir émigré en Nouvelle-France. Il y en eu cinq autres qui ont fait alliance. Cependant, Julien est la souche la plus ancienne (1652) et le seul ancêtre des Fortin à l'est de Québec, sur la rive nord et la rive sud. Les autres Fortin sont arrivés vingt ans plus tard. Ils se sont établis dans la région de Montréal, ou n'ont pas eu d'héritiers mâles.

Julien Fortin (dit Bellefontaine sera ajouté plus tard) est né en 1621 dans la paroisse de Saint-Cosme-de-Vair, au Perche. Le percheron a été initié au métier de boucher qu'exerçait son père, Julien senior. Sa mère est **Marie Lavye**.

En 1652, il habite à la côte de Beaupré, au Cap Tourmente (Saint-Joachim). Il prend pour épouse **Geneviève Gamache** dit Lamarre, de quatorze ans plus jeune que lui (17 ans). De cette union naissent douze enfants entre 1654 et 1677.

De la 2^{ème} génération, Julien et Geneviève peuvent compter sur cinq garçons pour perpétuer le nom des Fortin en terre canadienne. Et des Fortin, il y en

a! C'est la 6^{ème} famille par ordre de fréquence dans les répertoires des mariages du Saguenay / Lac-Saint-Jean (1842-1971) où ils totalisent soixante-quatre pages, et quinze pages dans les répertoires de mariages de la région de Matane (1819- 1988). Les femmes sont en majorité.

Les cinq garçons ont dépassé le cap de l'enfance, ont survécu aux grandes épidémies de picote, fièvre pourpre, rougeole et autres, ont fait alliance et ont eu à leur tour plusieurs enfants. Les deux enfants qui nous intéressent sont Charles, marié à Xainte Cloutier à Château-Richer en 1681, et **Jacques, marié à Catherine Biville** à Notre-Dame de Québec en 1689. Les descendants de Charles ont suivi la rive sud, et ceux de Jacques, la rive nord, avant d'arriver à Matane au début des années 1860 où l'industrie du bois, la pêche et la perspective de nouvelles terres pour établir leurs enfants attirèrent quelques Fortin.

Sautons quelques générations. Nous sommes à Saint-Jérôme de Matane au tout début de son existence. Vers 1860, **Roger Fortin et Félicité Gagné** arrivent à Matane avec leur famille. Ici commence l'histoire de la plus grande

famille Fortin dans la région de Matane. On rencontre ses nombreux descendants à Matane, Saint-Luc, Sainte-Félicité et dans les paroisses fermées.

Jusqu'en 1879, d'autres couples sont mentionnés dans les registres paroissiaux. On n'en a aucune trace par la suite dans la région : Thomas et Caroline Deschênes; Marcel, tanneur, et Emilie Martin; Toussaint et Arthémise Stevenson (Toussaint est apparenté à la deuxième famille).

Rappel

**Fortin, Julien - Gamache, Geneviève
Québec, 11-11-1652**

**Fortin, Jacques - Biville, Catherine
Québec 11-6-1689**

**Fortin, Jacques - Lacroix, Geneviève
Sainte-Anne-de-Beaupré 7-11-1721**

**Fortin, Joseph-marie - Banville,
Marie-Elisabeth
Baie-Saint-Paul 4-2-1765**

**Fortin, René - Langevin, Angélique
Baie-Saint-Paul 16-10-1799**

**Fortin, Roger - Gagné, Félicité
Baie-Saint-Paul, 17-1-1832**

Roger et ses fils.

Roger Fortin est né vers 1807 d'après l'âge inscrit dans son acte de sépulture. Il s'est marié à Baie Saint-Paul en 1832 avec **Félicité Gagné**, veuve de Joseph

Boivin. Ont été retracés douze de leurs enfants dont sept se sont établis dans la région de Matane : **Guillaume** et Noël à Saint-Luc; François-Xavier, Edouard, Israël et Marie à Sainte-Félicité; Lucine est retracée à les Capucins en 1894. Six enfants se sont mariés dans la région de Matane ; **Guillaume**, lui, s'est marié en 1862 à Saint-Alphonse de Bagotville avant de venir rejoindre son père.

Les documents manquent pour préciser l'arrivée de **Roger** et de **Guillaume** à Matane. **Roger** était déjà dans la région vers 1860-1861. Il est venu d'abord avec ses enfants non mariés, et **Guillaume** l'a rejoint plus tard vers 1863. **Félicité Gagné** est décédée en mars 1866 à l'âge de 54 ans et son acte de sépulture est à Sainte-Félicité. Cet acte de décès est le premier document prouvant la présence de Roger dans la région.

Une explication s'impose ici : Saint-Jérôme de Matane s'étendait vers l'est, et Sainte-Félicité était sous sa juridiction jusqu'à l'ouverture des registres en septembre 1864. Roger n'a donc pas déménagé à Sainte-Félicité comme on l'a écrit dans divers documents. Il y était déjà.

Un an et demi après le décès de **Félicité Gagné**, **Roger** se remarie avec Zoé Valcourt à Sainte-Luce. En 1871, il achète une terre d'un dénommé Saint-Louis (à Sainte-Félicité). **Roger** et Zoé sont enterrés tous les deux à Matane, lui en 1891 (84ans), elle, en 1894 (75ans).

Guillaume et Vitaline Simard

Guillaume Fortin et Vitaline Simard se sont mariés à Saint-Alphonse de Bagotville à la fin de février 1862. Ils font baptiser leur premier enfant à Matane, le 28 octobre 1863. La même année, Guillaume achète de Jos Maltais un lot situé au deuxième rang de Matane (territoire faisant partie de Sainte-Félicité aujourd'hui). Il paie ses rentes jusqu'au 21 février 1870 (premier registre de la Seigneurie). Vers 1871, il s'établit à Saint-Luc. Cela est confirmé par un de ses descendants, l'abbé Oscar Fortin, fils de Xavier, et petit-fils de **Guillaume** : Xavier avait quatre ans quand son père est arrivé à Saint-Luc (qu'on appelait alors township Tessier) avec cinq enfants. (A propos de ce Xavier, il est né au Saguenay en 1867 où sa mère était en promenade).

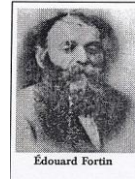
Les baptêmes continuent d'être enregistrés à Matane, car le premier prêtre résident arrivera à Saint-Luc à l'automne 1891. Neuf autres enfants naissent au township Tessier pour un total de quatorze, dont sept garçons. Ils furent cultivateurs et leurs descendants sont de loin les plus nombreux.

Guillaume et Vitaline Simard reposent tous les deux au cimetière de Saint-Luc. **Guillaume** (parfois appelé William) est décédé en 1893 à 54 ans et **Vitaline** en 1924 à 79 ans, ce qui lui donnerait l'âge de dix-sept ans environ lors de son mariage.

Voici quelques renseignements sur chacun des sept garçons et leurs

descendants : Edouard, **François**, Xavier, Thomas, Adélar, Guillaume fils et Benoît. Les mêmes prénoms reviennent souvent. Edouard et Xavier sont les premiers colons à s'établir à Saint-René. Edouard dès 1906, Xavier en 1914.

-Edouard (1863-1938) marié en premières noces à Léda Murray en 1887 et en secondes noces à Eugénie Dionne en 1934. Quinze enfants sont nés du premier lit dont huit garçons (9^e génération). Ils ont tous commencé leur famille à Saint-Luc puis sont partis dans les paroisses ouvertes à la colonisation, à Matane ou ailleurs. Suivons-les dans leurs pérégrinations. Trois garçons ont vécu à Saint-René: Armand et Emma (ou Rose-Alma) Théberge, (Matane, Baie-Comeau et Hauterive); Georges et Élise Simard (Matane); Ernest et Olympe Théberge, Edouard et Ernestine Fillion. Joseph et Albertine Labrie ont toujours vécu à Saint-Luc où il fut longtemps le bedeau; cette famille compte plusieurs religieuses; Pierre et Marie-Anne Côté, et en secondes noces, Cécile Labrie (Saint-Luc et Saint-Léandre); les deux suivants à Saint-Thomas-de-Cherbourg: Philippe et Blanche-Éva Desrosiers, Léopold et Marie-Anna Murray.



Edouard Fortin

-**François** (1866-1927) et **Marie Saint-Laurent**, mariés à Saint-Ulric en 1888. Dix enfants nés à Saint-Luc et trois enfants nés à Fall River Massachusetts dont quatre garçons : Georges et Elisabeth Villeneuve, à



Saint-René. Henri et Césarie Dion, à Baie-Comeau et Hauterive. Les deux autres à Saint-Thomas-de-Cherbourg : Guillaume alias Wellie et Marie Bérubé, **Albert marié en premières noces à Juliette Gagné, puis à Lucienne Gagnon.**

Wellie



Albert

-Xavier (1867-1918) et Madeleine Martel, mariés à Saint-Luc en 1891. Neuf enfants dont quatre garçons: l'abbé Oscar Fortin, né Joseph-Hector en 1907; Louis et Rose-Yvonne Bérubé, ils ont toujours vécu à Saint-Luc ainsi que quelques enfants dont Irène, mère de triplets; Eugène et Irène Gauthier ont élevé leur famille dans le 2e rang de Matane et quelques enfants vivent à Saint-Luc; François et Marie-Jeanne Gauthier, décédée en mettant au monde leur premier enfant; François s'est remarié à Estelle Savard; famille de Saint-René.



Xavier Fortin

-Thomas (1877-1931) marié à Sainte-Félicité avec Aima (ou Emma) Simard puis à Saint-Damase en 1914 avec Zoé Ouellet. Les cinq enfants du premier lit sont baptisés à Sainte-Félicité et les huit du deuxième lit à Saint-Luc. Sept garçons ont fondé une famille: Adolphe et Marie-Anne Comeau; ils ont vécu à Les Méchins, Ruisseau-Gagnon, Saint-Adelme, Sainte-Félicité et Repentigny; les descendants sont à Montréal et les environs. Eugène et Estelle Gauthier, famille de Matane puis Hauterive. Ce sont les deux enfants du premier lit.

Roland et Thérèse Labrie, à Saint-René puis Sept-Iles. Enoch et Lucienne Simard, marchand à Saint-Nil; Enoch est décédé à Hauterive. Lorenzo et Yvette Fillion, famille de Saint-Luc. Jean-Louis et Marie-Anna Fillion, famille de Saint-Nil, puis sont partis à Sept-îles. Jean-Claude et Cécile Gauthier, famille de Saint-Nil puis Matane.

-Adélarde (1881-1958) et Marie-Louise Ouellet, mariés à Baie-des-Sables en 1904, marchand de Saint-Luc. Ils ont douze enfants dont quatre garçons: Adélarde fils et Bertha Sénéchal, à Saint-Luc puis sont partis à Québec. Victor et Marie-Ange Gagné, à Saint-Luc, puis Saint-Thomas-de-Cherbourg et Matane. Sébastien marié à Saint-Thomas de Cherbourg avec Crescence Lachance de Rimouski où ils vivront. Léonard marié à Fernande Poirier de Mont-Joli, a hérité du magasin de son père puis a déménagé à Montréal.



-Guillaume (1888-1971) marié à Saint-Luc en premières noces à Marie Holgerson en 1907 puis à Marie-Céline Hamilton, veuve d'Henri Vallée de Sayabec. Ils ont vécu un peu partout. Onze enfants et aucun descendant connu dans la région.

-Benoît (1890-1918) et Léda Imbeau mariés en 1909. Le père est décédé de la grippe espagnole en 1918 laissant huit orphelins. La veuve s'est remariée à Kedgwick, Nouveau-Brunswick, en 1924 et les enfants sont à Montréal.